

3 mars 2024 : une journée dédiée au cancer du sein triple négatif

L'IUCT-Oncopole fait le point sur les défis relevés par les médecins et chercheurs pour lutter contre ce cancer agressif qui touche plus de 9 000 femmes chaque année en France [4]

Toulouse, le 29 février 2024 - A l'occasion de la journée mondiale contre le cancer du sein triple négatif qui se déroule tous les ans le 3 mars (03/03), l'IUCT-Oncopole donne la parole à ses experts pour sensibiliser à ce cancer du sein plus rare que les autres qui nécessite un diagnostic et une prise en charge précoces en raison de son caractère agressif et de sa progression rapide. Côté recherche fondamentale et clinique, plusieurs études sont menées par les équipes de l'Oncopole pour comprendre notamment les mécanismes de résistances aux traitements et ouvrir la voie à de nouvelles pistes thérapeutiques.

COMPRENDRE LE CANCER DU SEIN TRIPLE NEGATIF

Représentant **15% des cancers du sein**, celui classé comme « triple négatif » se caractérise par l'absence (ou la faible expression) de trois biomarqueurs spécifiques à la surface des cellules tumorales.

Ce cancer touche des femmes en moyenne plus jeunes que dans les autres types de cancers du sein – **au moment du diagnostic, 40% ont moins de 40 ans.** [2]

Diagnostiqué au stade localisé, le traitement optimal comprend le plus souvent une chimiothérapie, parfois associée à une immunothérapie, suivie d'une chirurgie et d'une radiothérapie. Ainsi, la guérison représente la majorité des cas : **plus de 8 femmes sur 10 diagnostiquées au stade localisé sont indemnes de rechutes 3 ans après** [4].

Chaque année, en Occitanie, plus de 4 900 nouvelles femmes sont diagnostiquées avec un cancer du sein dont environ 700 atteintes d'un cancer du sein triple négatif [3].

Néanmoins, le cancer du sein triple négatif est considéré comme de "mauvais pronostic" de par son agressivité, **le développement de métastases chez plus d'un tiers des patientes** et le risque de rechute plus élevé. De plus, du fait de cette définition « triple négative », les patientes ne sont pas éligibles à un traitement par hormonothérapie (efficace uniquement en cas d'expression des récepteurs hormonaux) ou par anticorps anti-HER2 (efficace uniquement en cas d'expression forte de HER2), nécessitant un ciblage thérapeutique différent.

PROPOSER UNE PRISE EN CHARGE PERSONNALISEE

Il existe une hétérogénéité importante des cancers du sein triple négatifs expliquant des pronostics variables et des sensibilités différentes aux traitements. **C'est la raison pour laquelle la prise en charge des patientes à l'Oncopole de Toulouse fait l'objet d'une approche pluridisciplinaire et d'un projet thérapeutique personnalisé intégrant notamment une consultation d'oncogénétique.** Cette dernière permet d'effectuer une recherche d'éventuelles altérations génétiques, notamment des gènes BRCA 1 et BRCA 2 représentant le principal facteur de risque de développer un cancer du sein triple négatif - **30% des patientes sont concernées par cette mutation générique** [5].

CONDUIRE DES PROJETS DE RECHERCHE NOVATEURS

Réunies depuis 10 ans sur un site unique en France, les équipes de cliniciens et chercheurs de l'Oncopole conduisent chaque année de nouveaux projets de recherche, fondamentale ou clinique, permettant aux patientes prises en charge de bénéficier des derniers progrès thérapeutiques :

- C'est le cas avec l'**étude REPARP**, impulsée à Toulouse et ouverte au national, visant à comprendre les mécanismes biologiques de résistance aux traitements par inhibiteurs de PARP et identifiant des stratégies pour les contourner, dont les résultats seront publiés dans deux ans (125 patientes – 25 centres mobilisés – cf. dossier de presse),
- Ou encore l'**étude METABREAST**, qui démarrera au printemps 2024, cherchant à expliquer les mécanismes de dissémination tumorale spécifiques aux cancers du sein triple négatif métastatiques (60 patientes exclusivement prises en charge à l'Oncopole – cf. dossier de presse).

En 2023, 32 essais cliniques consacrés à la recherche contre le cancer du sein dont 9 dédiés au cancer du sein triple négatif ont été menés à l'Oncopole, sous l'impulsion du Comité Sénologie piloté par les **Pr Florence Dalenc**, **Pr Charlotte Vaysse** et le **Dr Eva Jouve**. A ces projets, s'ajoutent 38 études cliniques multi-pathologiques pour lesquelles des patientes prises en charge à Toulouse pour un cancer du sein ont pu être intégrées.

« A travers cette dynamique de recherche, nous avons pour objectif clair de proposer à chaque femme l'accès à des essais cliniques d'envergure internationale évaluant des stratégies innovantes pour offrir le traitement le plus adapté au stade précoce et des alternatives aux patientes confrontées à l'échec des traitements d'un cancer du sein triple négatif », souligne le **Pr Florence Dalenc**, co-responsable du Comité Sénologie à l'IUCT-Oncopole.

SOUTENIR LA RECHERCHE

Pour lutter contre les cancers du sein et faire avancer la recherche, l'Oncopole a besoin de la générosité de tous. Pour faire un don : <https://don.oncopole.fr/>

A propos de l'IUCT-Oncopole

L'IUCT-Oncopole, centre de soin, de recherche et de formation en cancérologie regroupe à Toulouse l'expertise de 2 000 professionnels sur un même site labellisé « Comprehensive Cancer Center ». Il combine plusieurs installations cliniques de pointe pour le traitement du cancer avec une infrastructure de recherche de classe mondiale. L'IUCT-Oncopole, qui réunit l'Oncopole Claudius Regaud et plusieurs équipes du CHU de Toulouse, traite plus de 11 000 nouveaux patients chaque année, et plus d'un patient sur huit est inscrit dans des études cliniques. <https://news.iuct-oncopole.fr/>

L'Oncopole Claudius Regaud est habilité à recevoir des dons, donations et legs, ainsi qu'à émettre des reçus fiscaux.

Contact presse IUCT-Oncopole

Fleur de Lempdes – Directrice Communication et Mécénat

delempdes.fleur@iuct-oncopole.fr / 06 34 53 31 70

Elise Baylocq – Responsable Communication

baylocq.elise@iuct-oncopole.fr / 06 31 64 24 72